

Date : 24/09/12

L'anglais en entreprise : les salariés peuvent mieux faire !

Par Charles COHEN



Un salarié français sur deux évalue son niveau d'anglais en dessous de la moyenne.

73 % des salariés français estiment que l'anglais est important dans leur profession, alors que seulement 50 % d'entre eux estiment avoir un niveau correct, selon le baromètre Wall Street Institute 2012.

Quid de la maîtrise de la langue de Shakespeare dans les entreprises françaises ? Sans grande surprise, la situation dans les PME comme les grands comptes ne fait pas exception à la

a Évaluation du site

Site des magazines Marketing Magazine, Marketing Direct et Centres d'appels. Il diffuse un grand nombre d'articles, de dossiers, d'études et d'extraits des magazines sur l'actualité mondiale du marketing, le tout complété d'un calendrier des salons.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

réputation de notre pays. En effet, selon le baromètre 2012 de Wall Street Institute, un salarié français sur deux évalue son niveau d'anglais en dessous de la moyenne (note inférieure ou égale à 5/10).

Des salariés en difficulté...

Des résultats d'autant plus inquiétants que 50 % des salariés ont déjà été confrontés, dans le cadre professionnel, à une situation en anglais où ils se sont retrouvés en difficulté. Ces problèmes intervenant dans de nombreuses situations : appel téléphonique en anglais (61 %), présentation orale (43 %), rédaction d'un e-mail/document (39 %) ou encore pour la compréhension d'un document écrit (37 %).

... mais conscients de leurs lacunes !

Si les salariés ne se sentent pas vraiment au niveau en anglais, ils restent parfaitement conscients de l'importance de cette langue : 73 % d'entre eux aimeraient ainsi apprendre/perfectionner l'anglais parmi toutes les langues étrangères. De même, 72 % des sondés se déclarent intéressés par une formation en langue dans le cadre du Dif, révélant ainsi leur volonté de progresser à ce niveau. Parmi les points à travailler, les sondés souhaitent principalement s'améliorer à l'oral (78 %) et axer plus particulièrement le travail sur leur secteur professionnel (38 %).